



DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS PREALABLE A LA REALISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT

ANNEXES

Commune de Thonon-les-Bains

Le Crêt Sainte Marie

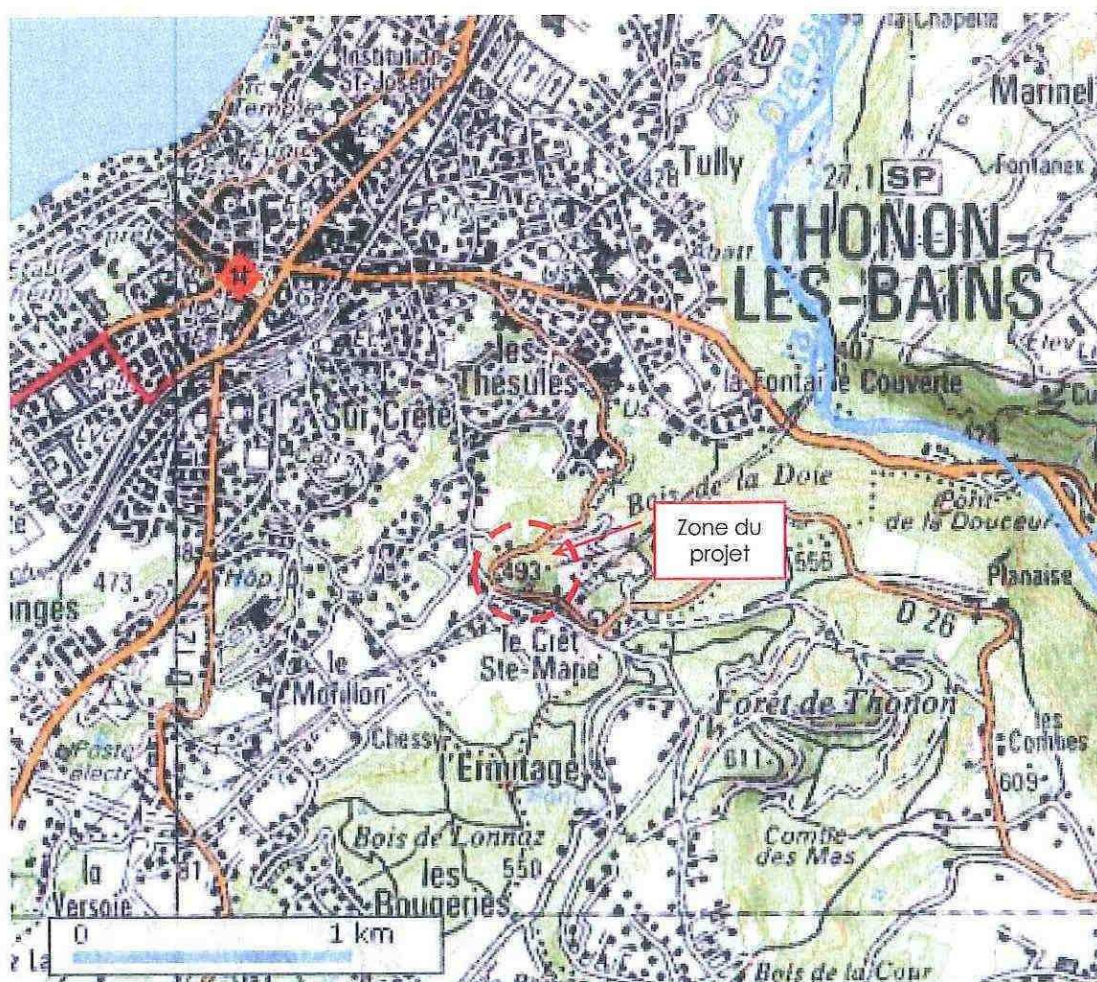
Parcelle section AM n°173



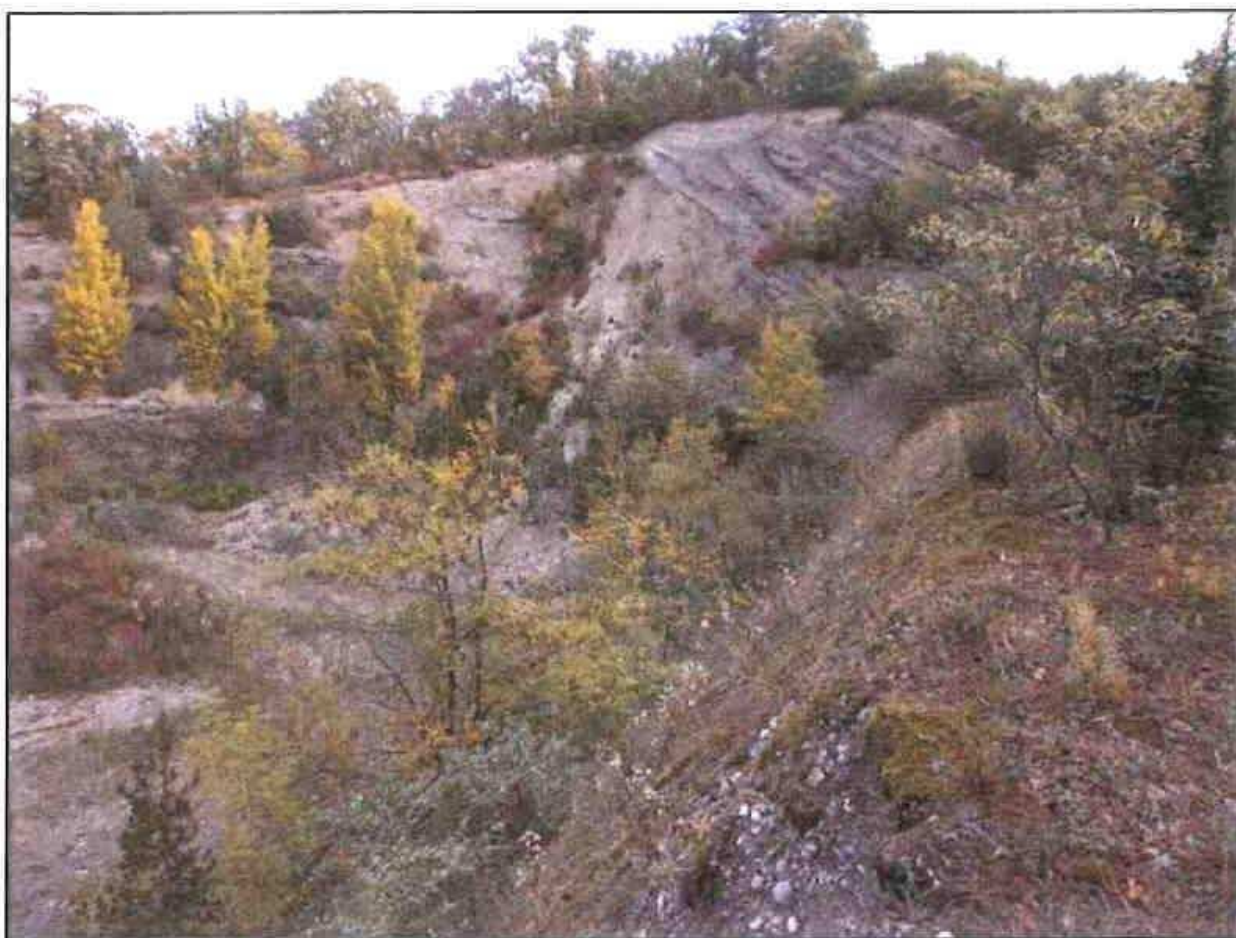
**Direction de l'Aménagement Urbain et des Services Techniques
Service Urbanisme**

Mai 2013

Localisation de la zone du projet



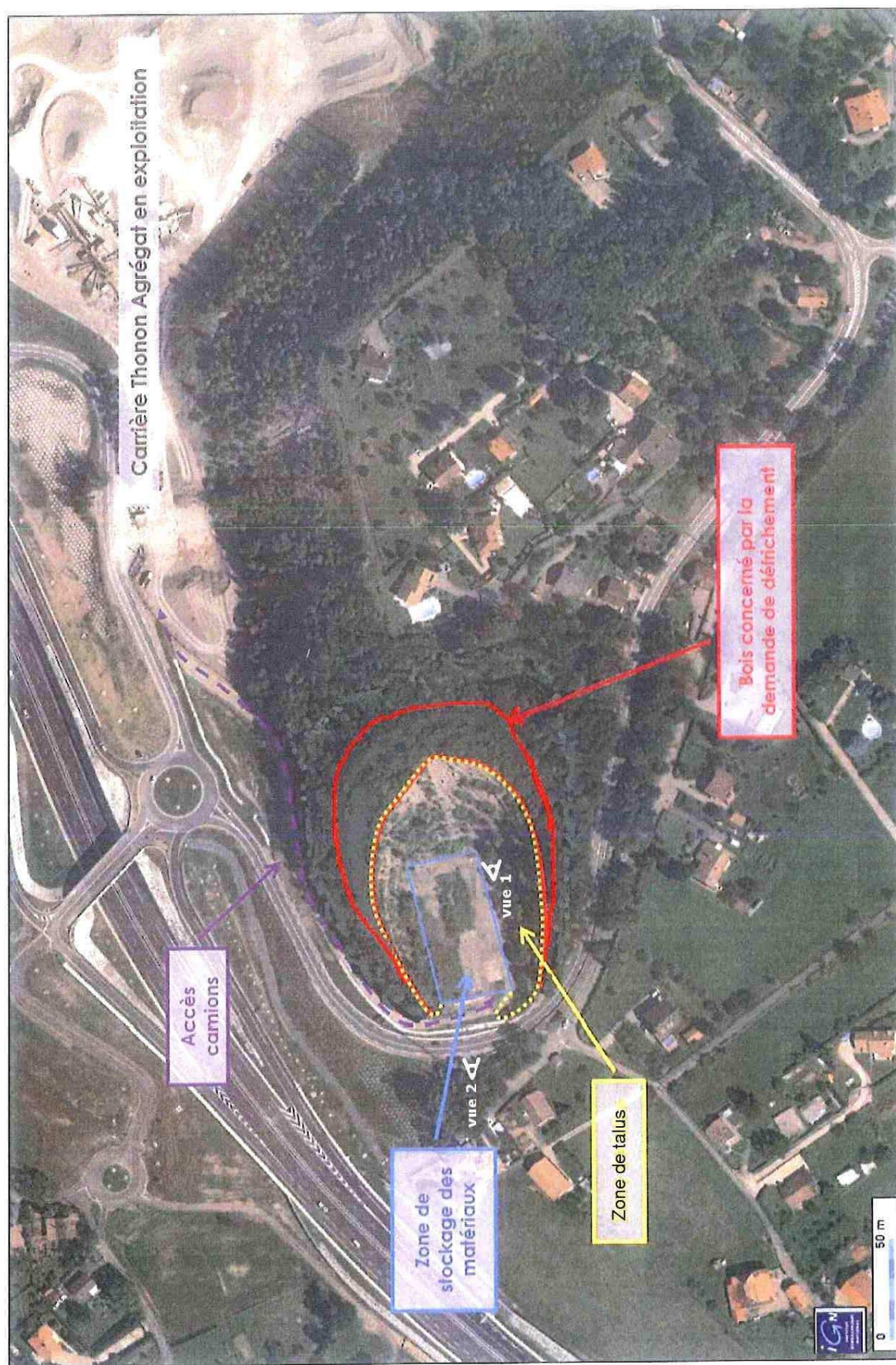
Carte de localisation 1 : 25 000



Vue n°1



Vue n°2



Abords de la zone de défrichement

CRET SAINTE-MARIE

NOTICE D'IMPACT DU DOSSIER DE DEMANDE DEFRICHEMENT

PRESENTATION DU SITE ET DU PROJET

Thonon Agrégat exploite une carrière sur le territoire communal de Thonon-les-Bains, au lieu-dit Crêt Sainte Marie, en bordure immédiate de la VRU de Thonon-les-Bains. Les matériaux extraits sont des alluvions fluvio-lacustres (La Dranse et le Lac Léman) et glaciaires, de type galets et graviers.

Afin de faciliter l'exploitation actuelle et future de la carrière, l'exploitant souhaite disposer d'une plateforme de stockage temporaire des matériaux extraits. La zone choisie est quasi adjacente à la carrière. Elle correspond à un ancien stand de tir abandonné, et fut bien avant cela une ancienne carrière.

La zone du projet n'est accessible qu'en passant par l'actuelle carrière, via un ancien tronçon de la RD26 (longueur environ 200 m).

L'actuelle RD26 longe la zone du projet mais elle en est séparée par des talus et des merlons : la zone du projet est donc inaccessible à tout véhicule, hormis en passant par la carrière actuelle, ce qui est un atout majeur pour le projet.

La zone du projet est entourée des éléments suivants :

- > La RD26 actuelle qui relie le village d'Armoy à Thonon-les-Bains,
- > Des bois,
- > Et au-delà des bois :
 - une petite zone de lotissements relativement récents,
 - la carrière en exploitation.

La plateforme prévue pour le stockage est aujourd'hui cernée de talus excessivement raides et instables, soumis régulièrement à des glissements de terrain. Le site ne peut pas être utilisé sans être sécurisé.

Le carrier souhaite alors sécuriser la plate-forme en « couchant » les talus, c'est-à-dire en abaissant leur pente.

Cette sécurisation des talus entraîne nécessairement le déblaiement des terrains en crête de talus, et par conséquent, le défrichement d'une partie du boisement présent.

La demande de défrichement porte sur une surface de l'ordre d'environ 6000 m².

LES BOISEMENTS, LE DEFRICHEMENT ET LA REGLEMENTATION

Depuis les vastes futaies de hêtres ou de résineux jusqu'aux ripisylves de nos cours d'eau en passant par le maillage de haies et bosquets bocagers, les taillis entretenus ou naturels (en zone humide, en montagne...), et même les boisements associés à une agriculture (= agroforesterie), la forêt revêt de multiples formes.

Cette diversité touche aussi bien un patrimoine biologique et écologique que des usages actuels ou passés.

Ramenés à notre société, les différents rôles de la forêt peuvent être présentés ainsi :

- > **Rôle écologique** : diversité des habitats et des peuplements d'êtres vivants, protection du sol et des eaux de surfaces et souterraines, rôle tampon sur le climat (stockage de carbone...) ;
- > **Rôle paysager**, avec une infinité de visages : réseaux bocagers, parcs et jardins, forêts naturelles...
- > **Rôle économique** : production de bois d'œuvre, production agroalimentaire (noyers...), etc.
- > **Rôle social** : la forêt est un lieu d'activités et de loisir (promenade, sport...)
- > **Rôle de protection** des biens et des personnes face aux risques naturels comme les inondations, les avalanches, les éboulis, les coulées de boues...

La forêt a ainsi un rôle fondamentale dans la qualité de l'environnement, d'où la nécessité d'un encadrement rigoureux de sa gestion et de son usage.

La réglementation en matière de défrichement est définie par l'Article L.341-1 et suivants du Code Forestier.

Cet article précise les points suivants :

- > *« Est un défrichement toute opération volontaire ayant pour effet de détruire l'état boisé d'un terrain et de mettre fin à sa destination forestière. »*
- > *Nul ne peut user du droit de défricher ses bois sans avoir préalablement obtenu une autorisation [de l'administration] ».*

Il existe cependant quelques cas particuliers où cette demande n'est pas nécessaire.

QUAND INSTRUIRE UN DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION DE DÉFRICHEMENT ?

Les principaux critères sont les suivants :

Propriétaire des parcelles		
Propriétaire privé	Superficie de l'ensemble boisé incluant le périmètre à défricher (cas de la Haute-Savoie)	
	Moins de 2 ha	Défrichement libre (sauf cas particuliers)
	Plus de 2 ha	Demande d'autorisation
► Collectivité ou établissement public	► Demande d'autorisation quelles que soient les superficies	
Quel que soit le statut du propriétaire	Demande d'autorisation non nécessaire dans des cas particuliers tels que : travaux sur arboriculture (noyeraies...) ou sur taillis à rotation courte, sur parcs et jardins clos < 10ha, etc.	

Dans le cas présent, le boisement concerné appartient à une collectivité (commune de Thonon-les-Bains). Le défrichement doit donc faire l'objet d'une demande d'autorisation.

Toute demande d'autorisation de défrichement doit être accompagnée d'une étude d'impact (superficie à défricher > 25 ha) ou d'une notice d'impact (superficie à défricher < 25 ha).

Dans la mesure où les travaux de défrichement engagés sur le site de Crêt Sainte-Marie concernent une superficie inférieure à 25 ha, la demande d'autorisation doit être accompagnée d'une notice d'impact.

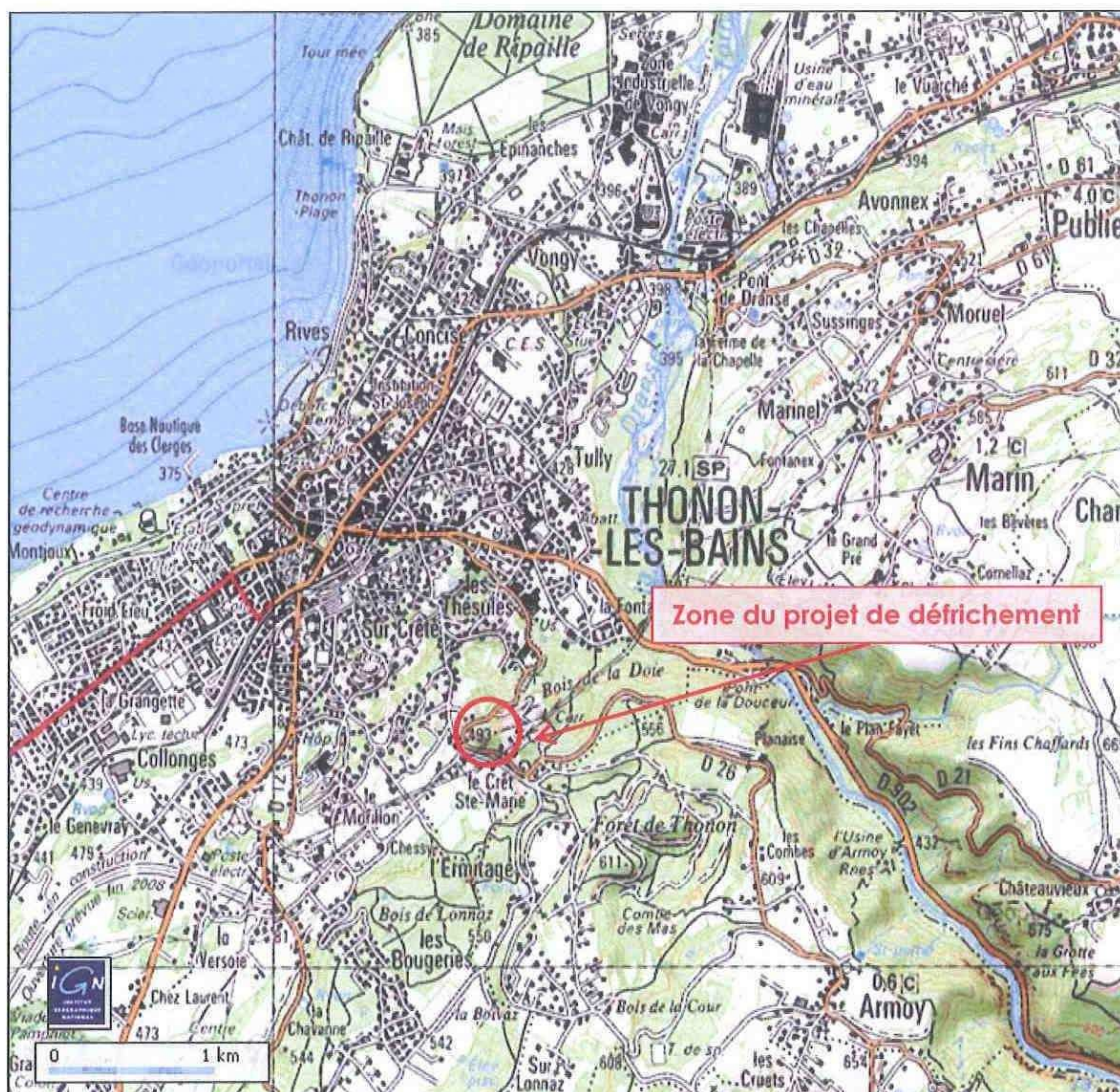
Le contenu de la notice d'impact comprend :

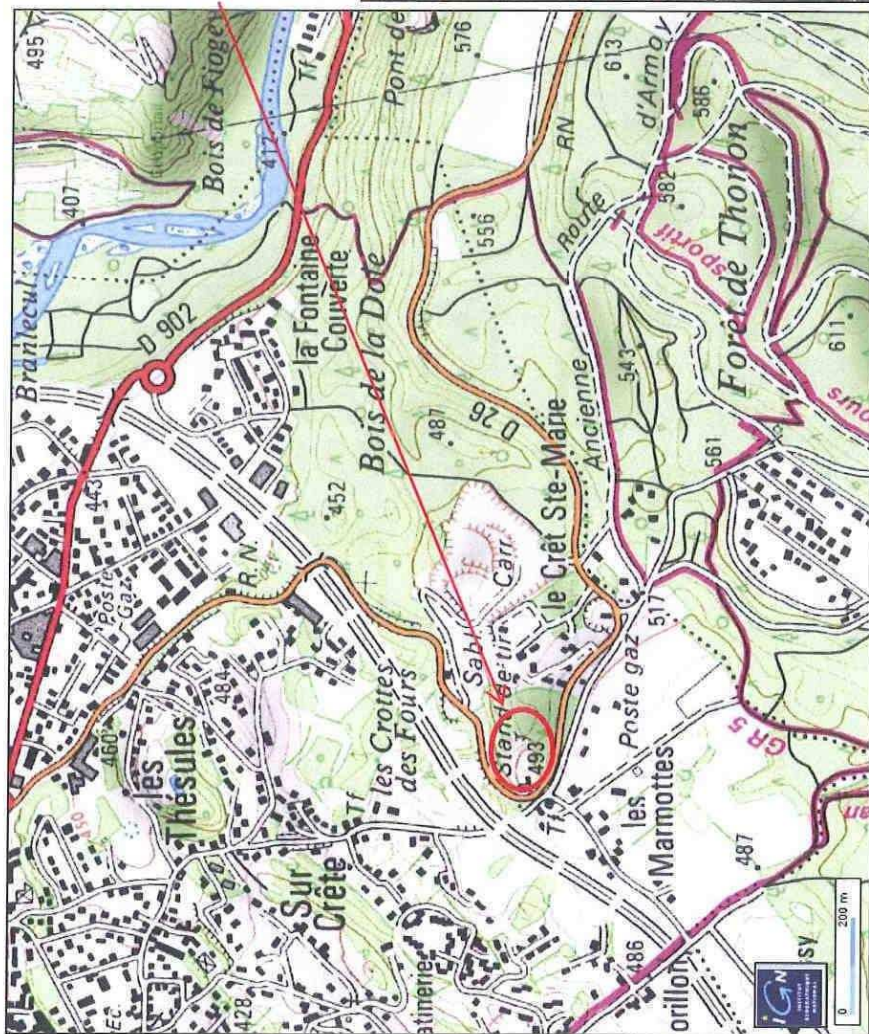
- Une description sommaire du site
- Une description des conséquences du défrichement sur l'environnement au sens large
- Une description des mesures de compensation le cas échéant.

Le degré de précision à retenir pour la notice d'impact est variable selon l'ampleur du dossier de défrichement mais surtout selon les enjeux locaux soulevés par le projet.

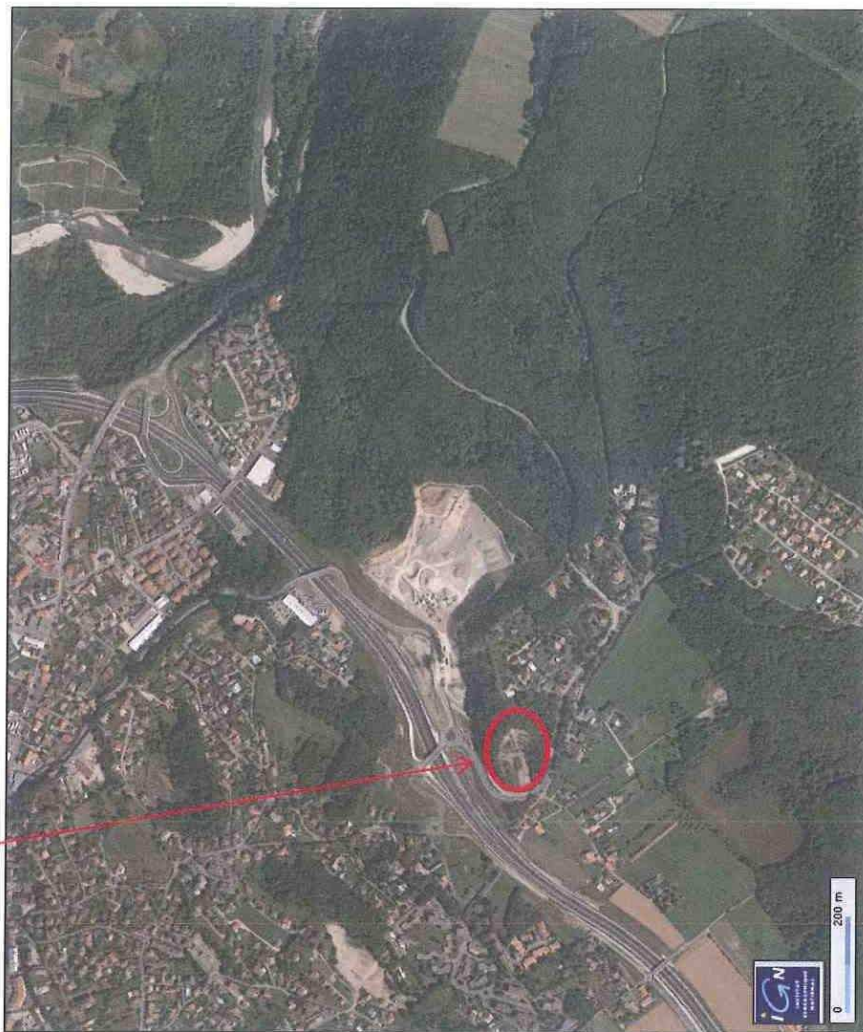
ANALYSE DE L'ETAT INITIAL

LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE



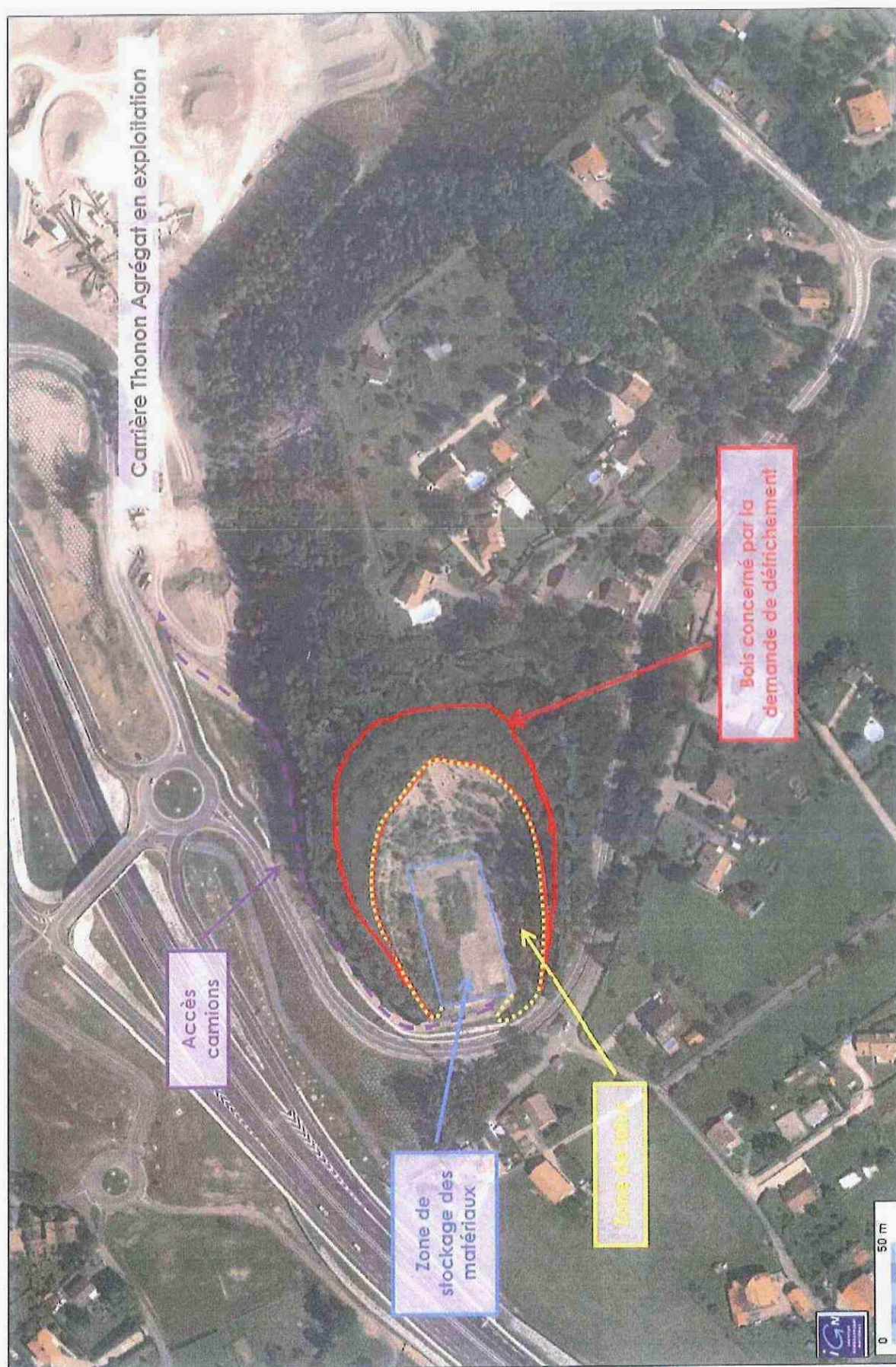


Zone du projet de défrichement
(Plan IGN et photo aérienne :
même échelle et même cadrage)



Localisation de la zone de demande de défrichement

Il s'agit d'un petit bois relictuel, à l'extrémité Nord-Ouest d'un massif boisé plus vaste (Forêt de Thonon), en limite de l'urbanisation de Thonon-les-Bains. Le site est marqué par la présence d'importants aménagements : la carrière actuelle en exploitation, une ancienne carrière qui fut ensuite un stand de tir, des zones résidentielles et un réseau routier développé. Le bois concerné se situe à 500 m d'altitude.



APERÇU GEOLOGIQUE

Le site d'étude repose sur deux entités géologiques distinctes datant du Quaternaire :

> Terrasses de Thonon – Dolines périglaciaires ;

Les terrasses de Thonon sont des dépôts de la Dranse dans un lac périglaciaire déterminé par le versant de la vallée et le glacier du Rhône en régression. La structure de ces dépôts est deltaïque : de nombreuses exploitations permettent de l'observer. Le retrait saccadé du glacier permet d'expliquer l'emboîtement de ces diverses terrasses. Des dépressions fermées de dimensions variables, de 1 m à plusieurs dizaine de mètres, oblitèrent plus ou moins la surface normalement plane des terrasses. La plupart d'entre elles semblent dues à la fusion de blocs de glace morte sédimentés dans les graviers. Il n'est cependant pas exclu que certaines d'entre elles soient des dolines dues à la dislocation du gypse triasique en profondeur.

> Vallum – Moraines du Würm I et du Würm II ;

Les moraines du Würm I et du Würm II sont identiques quant à leur matériel. En superposition stratigraphique, elles ne sont observables que près du Pont de la Douceur, juste en amont de Thonon ; elles sont séparées par des argiles intermédiaires. La moraine rhodanienne du Würm II recouvre le plateau de Vinzier et s'étale dans la vallée du Brévon jusqu'en aval du Lavouet. Les vallums morainiques latéraux ou frontaux sont bien conservés. Les moraines locales de la même période ne semblent pas être descendues au-dessous de 800 m ; leurs arcs frontaux sont inconnus. Les limites des moraines de Würm I sont également inconnues : externes par rapport aux moraines du Würm II, elles se confondent avec les moraines rissiennes.

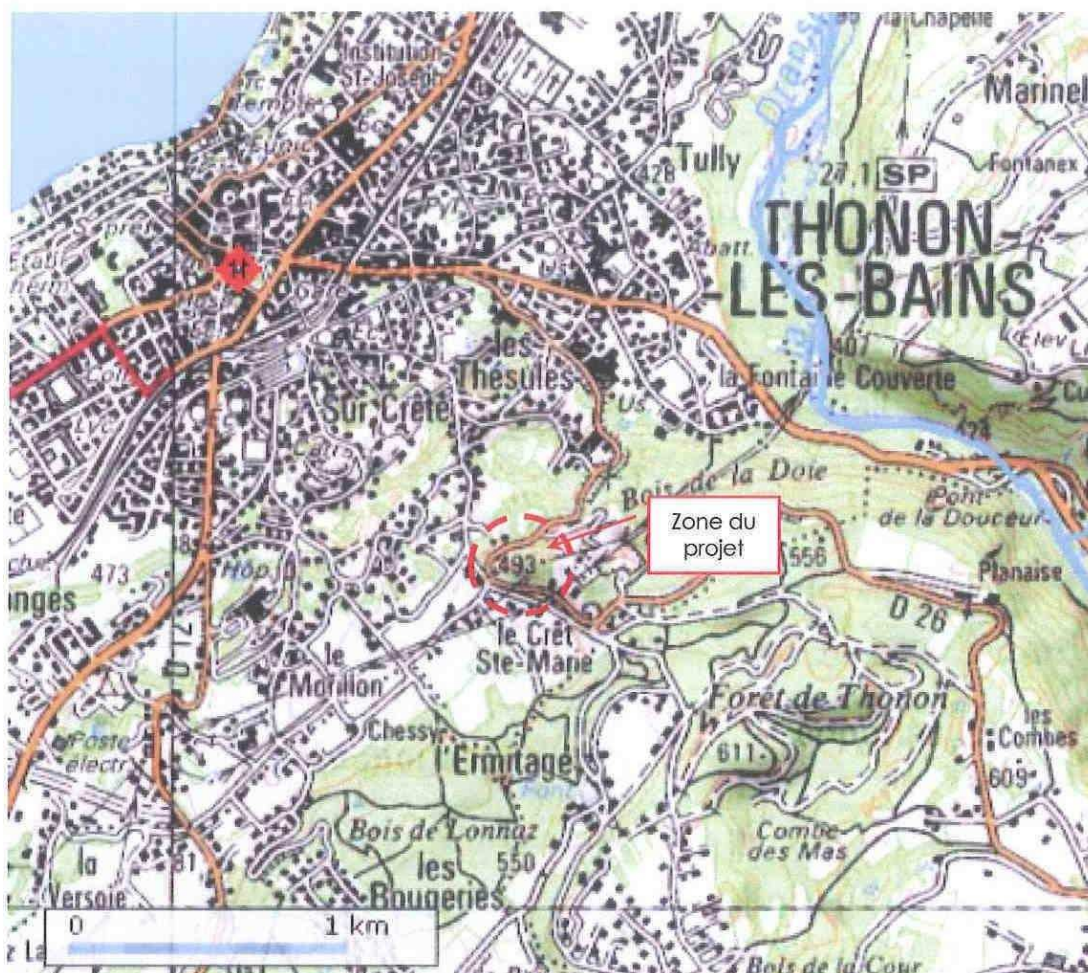
Les épaisseurs de chacune de ces deux formations varient de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres. De par leur mode de dépôts, les formations quaternaires présentent une grande variabilité :

- Dans la répartition géographique à l'affleurement,
- Dans la nature des dépôts (variation latérale de faciès sur des distances très rapprochées).

LE CONTEXTE HYDROLOGIQUE

La zone d'étude appartient au bassin versant de la Dranse.

Le réseau hydrographique au niveau de la zone d'étude est très peu développé.



La zone d'étude étant située sur une butte (493m d'altitude), aucun cours d'eau n'est présent dans ou à proximité du site.

CAPTAGE D'EAU ET PERIMETRE DE PROTECTION

La carrière et ses environs n'interceptent aucun périmètre de protection de captage d'eau.

Le captage d'eau le plus proche est situé au nord-est de la zone d'étude, à environ 500 m de distance de la carrière, au lieu-dit « la Fontaine Couverte ».

Deux expertises hydrogéologiques datées de 1997 et 1994 démontrent clairement que les écoulements de la carrière et ceux de Fontaine Couverte sont différents.

LES MILIEUX NATURELS TERRESTRES

Les milieux naturels

(Voir la carte ci-après)

Note préalable :

La liste des habitats naturels et des espèces est présentée en annexe. La description du couvert végétal du site d'étude est abordée d'une part en termes d'habitats naturels, et d'autre part à partir de la présence ou non d'espèces de valeur patrimoniale.

La description des habitats s'inspire largement de la typologie CORINE BIOTOPES définie comme standard européen de description hiérarchisée des milieux naturels (ENGREF, MNHN, 1997). La codification est présentée à titre indicatif sous la forme : « CB 61.11 » = typologie CORINE BIOTOPES N° 61.11.

Le site concerné par le projet de défrichement est occupé par les milieux suivants :

- > Une chênaie-charmaie (CB 41.20)
- > Des fourrés médio-européens sur sol fertile (CB 31.81)
- > Un bosquet de Pins sylvestres médio-européens (CB 42.52)
- > Un site industriel abandonné (CB 86.40)

Le site est aujourd'hui telle une presqu'île face, non pas à l'océan, mais à l'urbanisation de Thonon-les-Bains.

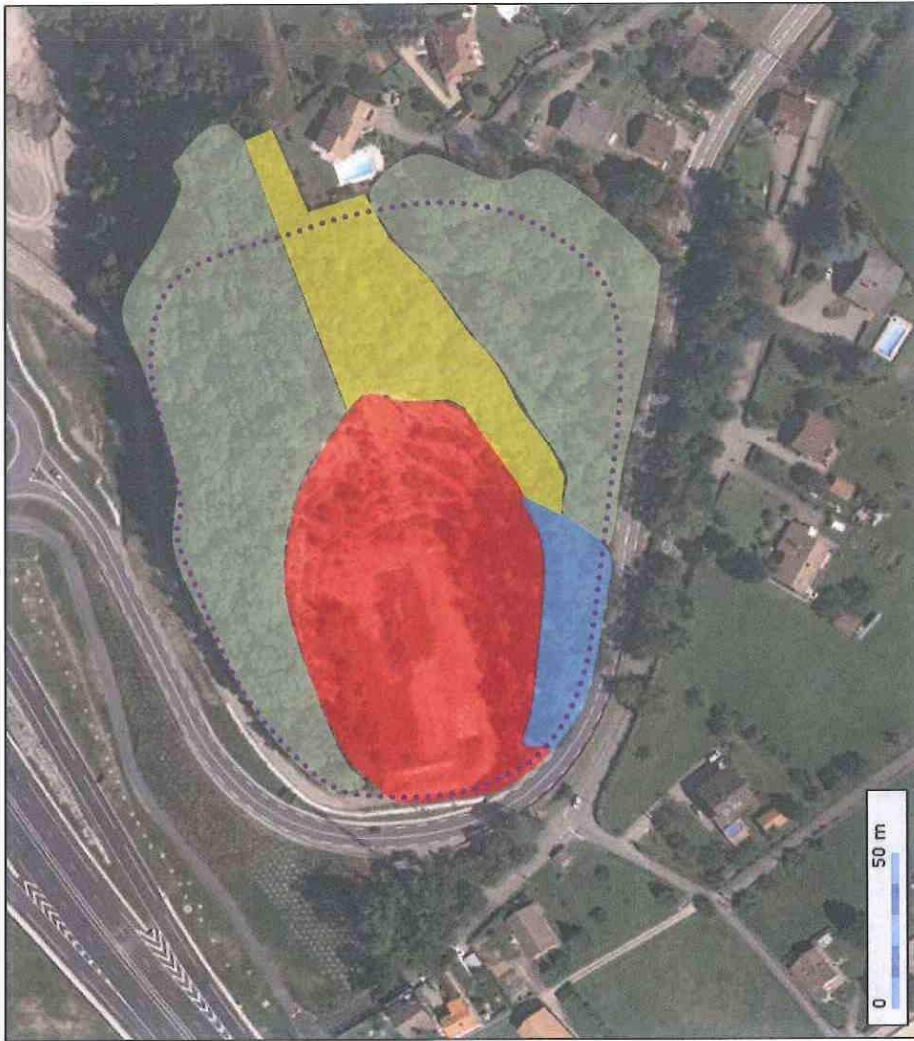
Bordé par une carrière en activité et une carrière abandonnée, cerné par des lotissements, longé par une route départementale et une 4voies, le bois reste malgré tout relié écologiquement aux forêts adjacentes par la bande boisée séparant la carrière des habitations.

La typologie écologique du site reflète sa position.

Les milieux en place sont peu typiques.



La morphologie de la végétation et les cortèges floristiques montrent que le bois a été déjà défriché à des époques plus ou moins anciennes... ou récentes : dans le bois arboré, les arbres sont plutôt jeunes et il y a toute une zone de fourrés arbustifs denses.



Projet de défrichement pour la création
d'une zone de stockage de matériaux
Thonon-Les-Bains (74)

Notice d'impact

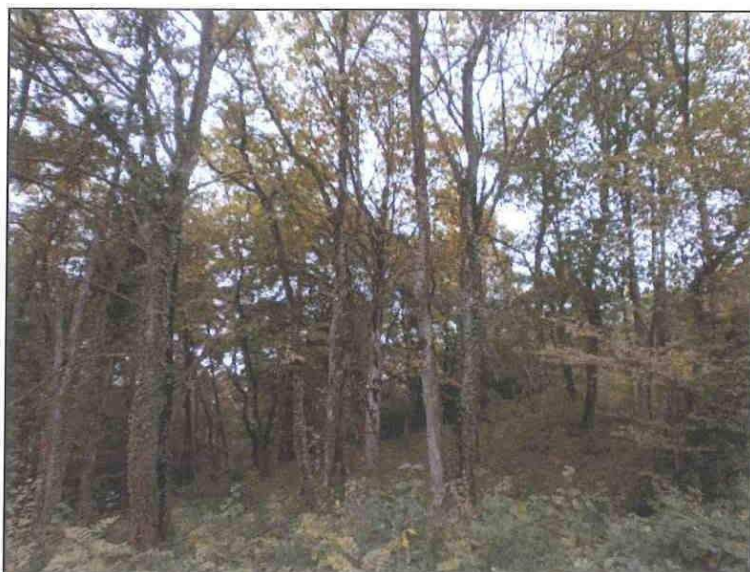
Carte des habitats naturels

Décembre 2011

Fond de plan Géoportail

- Chênaie-charmaie (CB 41.20)
- Forêt de Pins sylvestres médio-européens (CB 42.52)
- Fourrés médio-européens sur sol fertile (CB 31.81)
- Sites industriels abandonnés (CB 86.40)
- Zone d'étude

CHENAIE-CHARMAIE (CB 41.20)



La chênaie-charmaie forme le boisement type de la zone d'étude. Elle couvre, sur le Crêt Ste Marie, environ 1,4 ha.

Ce sont 33 espèces qui ont été inventoriées. Il s'agit ici d'un boisement peu caractéristique, avec une grande diversité d'espèces arborées et un classement typologique complexe. Cet état est dû à plusieurs facteurs :

- > Le positionnement marginal du boisement, cerné par des aménagements et infrastructures, et surtout au sein d'une zone qui a toujours été occupée et entretenue par l'homme (position périurbaine et rurale) : agriculture, foresterie, urbanisation... avec des pressions ou des influences très diverses (coupes, défrichements, prélèvements de bois, plantations d'espèces pour des usages particuliers, développement spontané d'espèces horticoles, pâturage par du bétail, etc...) ;
- > la nature géologique du sous-sol (alluvions fluvio-lacustres), pouvant donner des sols des plus drainants (et donc des plus séchants) aux plus humides en fonction, notamment, de la granulométrie des alluvions (limons, sables, graviers, galets...) et de l'importance de l'argile ;

Les principales espèces à retenir sont :

Strate arborée 12 espèces	Erable sycomore, Erable champêtre, Erable à feuilles d'obier, Chêne sessile, Charme, Frêne, Hêtre, Noyer, Merisier, Pin sylvestre, Tilleul à grandes feuilles, Robinier
Strate arbustive 10 espèces	Buis, Noisetier, Cornouiller sanguin, Alisier blanc, Cotonéaster horizontal, Fusain d'Europe, Houx, Troène, Viorne lantane, Ronces
Strate herbacée 11 espèces	Sceau de Salomon, Epipactis helleborine, Cyclamen d'Europe, Hellébore fétide, Gesse printanière...

Cette chênaie abrite typiquement des espèces thermophiles telles que le Chêne sessile, l'Erable à feuilles d'obier, la Gesse printanière ou le Buis, ce dernier formant par endroits un sous-bois très dense.

Valeur patrimoniale

La Chênaie-charmaie est un habitat pouvant être considéré comme « ordinaire » tant à l'échelle locale, nationale que communautaire. Cet habitat ne relève par conséquent d'aucune valeur patrimoniale particulière.

FORET DE PINS SYLVESTRES MEDIO-EUROPÉENS (CB 42.52)



L'extrémité Sud-Ouest du site est occupée par un bosquet de Pins sylvestres sur une très faible emprise de 1000 m² environ.

Seulement 17 espèces floristiques ont été inventoriées.

Le Pin domine largement, secondé par le Chêne sessile et le Merisier surtout en lisière. Les autres essences arborées sont marginales.

Le bois est très clairsemé, ce qui est généralement favorable au développement d'un sous-bois riche et dense. Dans le cas présent, le sous-bois est très pauvre, ce qui peut être dû à un sol alluvionnaire pauvre et filtrant et/ou des usages anciens d'entretien du site.

Les espèces de sous-bois les plus caractéristiques du site sont les Ronces et la Coronille émérous.

Valeur patrimoniale

Ce bosquet de Pins sylvestres ne présente pas de valeur patrimoniale particulière :

- > ni d'un point de vue écologique : habitat trop marginal avec un rôle plutôt de « relais » que de réservoir biologique à une faune ou une flore typique des pinèdes ;
- > ni d'un point de vue biologique : cortège floristique pauvre en espèces avec des espèces très communes, pas d'espèce faune particulière vue ou connue sur ce site.

FOURRES MEDIO-EUROPÉENS SUR SOL FERTILE (CB 31.81)



Une grande partie du site d'étude (environ 2600 m²) est recouvert d'un manteau arbustif dense, probablement suite à un défrichement (ou une coupe forestière, ou un feu... ?), ou suite à l'abandon d'un usage de type agricole.

Ce fourré est composé quasi exclusivement d'arbustes :

- > Buis, Noisetier, Cornouiller sanguin, Aubépine, Coronille éméraude, Chèvrefeuille des bois, Viorne lantane, Ronces.

Le Frêne et le Robinier, deux essences pionnières à croissance rapide, ont commencé également à se développer (très jeunes arbres).

La strate herbacée est quasi inexistante.

Ce milieu représente un stade évolutif relativement éphémère. Bientôt, les arbustes laisseront la place aux arbres de haute futaie.

Valeur patrimoniale

Ce milieu ne présente pas d'intérêt particulier. Toutes les espèces recensées sont très communes.

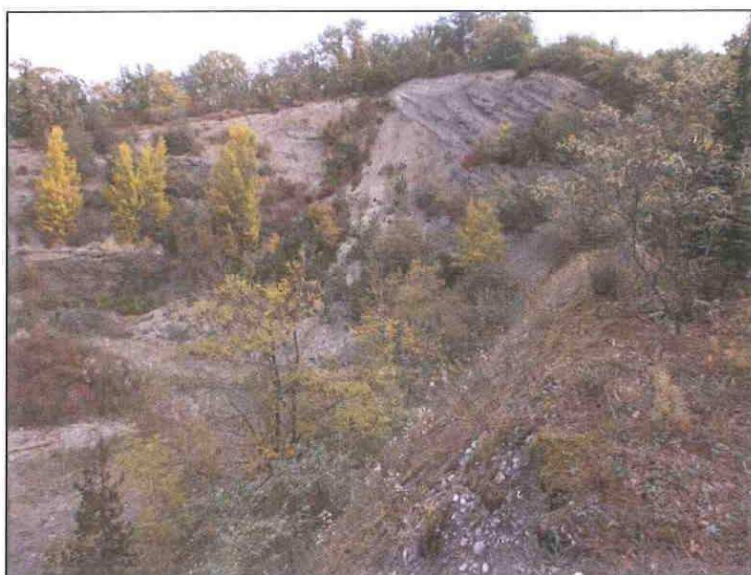
Toutefois, ce type de fourré présente un intérêt pour la faune.

Formé d'arbustes riches en fleurs puis en fruits charnus, les fourrés buissonnants sont une ressource alimentaire notable pour la faune en générale : insectes butineurs, oiseaux, micromammifères...

En outre, leur physionomie dense offre un refuge efficace pour toute la faune face à la prédation, au dérangement ou les intempéries, et notamment pour les espèces chassables, les oiseaux nicheurs et les petits mammifères.

Par contre, de par sa petite taille et sa localisation en marge d'aménagements et d'urbanisation, ce fourré joue davantage le rôle de zone relais (pour les déplacements de la faune) que d'habitat majeur.

SITES INDUSTRIELS ABANDONNES (CB 86.40)



Cèdre du Liban (à gauche) et Baguenaudier (à droite), espèces horticoles a priori plantée sur le site en vue de sa réhabilitation paysagère.

Le site, prévu comme zone de stockage de matériaux, est une ancienne carrière qui fut, plus récemment, reconvertie en stand de tir.

Le site est aujourd'hui abandonné, en friche.

Le front principal, le plus haut présent en fond de carrière, est un talus extrêmement pentu et instable, soumis à de fréquents glissements de matériaux.

Les fronts de cotés sont plus petits, très pentus, soumis plus ou moins aussi à des glissements.

Certains fronts conservent les banquettes, les redans de consolidation et sécurisation des fronts de taille. Ces redans ont fait l'objet visiblement de plantations : plusieurs espèces horticoles sont présentes et certaines ont encore leur manchon plastique de protection.

Au-delà de ces quelques arbres et arbustes plantées, le site accueille aujourd'hui une végétation pionnière et rudérale très héliophile, caractéristique du substrat sec, drainant et pauvre en matière organique qui forme encore l'ensemble du site. Le sol est d'ailleurs le plus souvent quasi inexistant : la végétation croît directement sur les alluvions.

Ce sont 40 espèces qui ont été inventoriées sur ce site, dont les plus caractéristiques sont les suivantes :

Arbres	Bouleau verruqueux, Peuplier noir, Robinier, Pin noir... mais aussi Charme et Chêne sessile
Arbustes	Buddleia, Argousier, Saule marsault, Saule drapé...
Herbacées	Armoise vulgaire, Carotte sauvage, Vipérine, Vergerette annuelle, Mélilot blanc, Linaire commune, Réséda jaune...

Valeur patrimoniale

C'est l'habitat qui a fourni la biodiversité floristique la plus riche avec 40 espèces inventoriées, ce qui peut paraître paradoxal pour un milieu artificialisé. Cette richesse vient avant tout de la forte dynamique de ce milieu.

La flore de cet habitat reste ici très commune.

Mais la présence de ces espèces n'en est pas moins importante. En effet, de tels milieux sont souvent très propices au développement d'espèces végétales exotiques envahissantes. De telles espèces sont déjà présentes sur la zone du projet. Ce sont surtout le Buddléia, le Robinier et, dans une bien moindre mesure, le Pin noir. La présence d'un couvert végétal diversifié avec des espèces autochtones est un frein à l'installation de ces espèces exotiques.

De plus, cette végétation pionnière permet, au fil du temps de former un sol, un sol nutritif capable d'accueillir par la suite d'autres espèces végétales et la formation d'un milieu naturel.

En outre, ce type de friche est particulièrement favorable à la faune du fait :

- > De l'absence de contrainte actuelle (site abandonné) ;
- > De sa taille conséquente ;
- > De sa richesse floristique et donc de sa richesse en tant qu'habitat et source de nourriture.

Ce type de friche attire en premier lieu de nombreux invertébrés (papillons, coléoptères, syrphes, hyménoptères...) ainsi que des petits mammifères (campagnols, mulots...) et des oiseaux.

Au cours de notre inventaire, un renard a été surpris et plusieurs terriers sont présents. Ce sont des terriers soit de Renard, soit de Blaireau.

La flore

Malgré la bonne diversité floristique du site, aucune espèce remarquable n'a été inventoriée. Toutes les espèces rencontrées sont communes pour ces types de milieux.

La faune

AVIFAUNE

Les espèces suivantes ont été vues ou entendues au sein de la zone d'étude :

Geai des chênes	Merle noir	Pic épeiche
Corneille noire	Sitelle torchepot	Pigeon ramier
Rouge gorge	Mésange charbonnière	
Fauvette à tête noire	Pinson des arbres	

AUTRES COMPARTIMENTS DE LA FAUNE

Un renard a été débusqué au sein de la carrière abandonnée.

Plusieurs terriers sont présents dans les talus de cette ancienne carrière, terriers de renards et/ou de Blaireaux.

Le Sanglier fréquente le bois du site d'étude.

L'Ecureuil est bien présent dans le bois.

Les espèces connues sur le site d'étude sont très communes.

LE PAYSAGE

Les sensibilités locales du site

LECTURE DE L'ENVIRONNEMENT PAYSAGER DU SITE

Entre montagne et Littoral Lémanique...

Entre terrasses de la Dranse et « Vouas »...

La butte de « Crêt Sainte-Marie » est située au droit de la limite Est du territoire communal de Thonon-Les-Bains, entre la bordure urbanisée Sud-Est de la ville et Chésy (Lieu-dit « les Marmottés »).

Le talweg marqué et engoncé dans le relief post-lacustre de la rivière de la Dranse, se situe au Nord-Est du site actuel de la carrière. La rivière est à une distance approximative de 650 à 700 m. par rapport aux limites du site exploité.

Géographiquement, la zone d'étude fait partie du Bassin Lémanique français de la rive Sud du Lac, le Chablais Lémanique. Sa position dans le paysage local est la charnière entre divers caractéristiques et sensibilités locales.

la zone d'étude s'inscrit dans la bordure des massifs forestiers qui s'étendent vers le Sud et vers l'Est, soit dans le versant de la forêt de Thonon, soit vers le défilé de la Dranse.

Depuis 2008, une infrastructure importante, le contournement de Thonon, est venu s'intercaler entre le front urbanisé de la ville (Sur Crête, Thésules, Fontaine Couverte) et le secteur de la carrière. De ce fait, le site se trouve contraint sur sa limite Nord par cette infrastructure et ses dépendances vertes (au droit de la carrière, un talus d'intégration paysagère a même été mis en œuvre pour une bonne gestion paysagère de cette « nouvelle frontière »).

Quelques habitats environnent directement le site, notamment sur le relief du Crêt Sainte Marie.

La zone d'étude est également longée par la route départementale RD 26 qui permet la liaison entre Thonon-Les-Bains et les plateaux intermédiaires du Pays de la Côte. Elle sépare également le secteur du site, du micro-plateau de Chessy.

LES HABITATS LES PLUS PROCHES

Les habitations les plus proches se situent à quelques dizaines de mètres de la zone du projet de plate-forme de stockage, ainsi qu'à quelques dizaines de mètres de l'actuelle carrière en exploitation. Trois d'entre eux occupent une position surplombante sur la carrière.

LE REPERAGE LOCAL

La zone d'étude se situe dans le Chablais lémanique, il se trouve dans la zone d'influence liée à la genèse et aux évolutions géologiques et hydrographiques de la formation du Lac Léman, et notamment de la période post-würmienne. C'est principalement l'organisation localement de ces dépôts fluvio-glaciaires qui a modelé la configuration paysagère (le socle) actuelle.

Le site se trouve en position charnière entre les actions contraires du creusement progressif du sillon de la Dranse et ces dépôts précédemment constitués. C'est cependant à ces dépôts que la carrière doit sa qualité de site d'extraction.

La zone d'étude est donc dans la bordure extrême Nord du plateau des dépôts, avant le basculement sur la Dranse.

La butte de Crêt Ste Marie est encore partiellement distincte, mais fortement entamée par les activités d'extraction qui ont eu cours depuis de nombreuses années (voir plus loin dans l'analyse paysagère).

LES GRANDS PAYSAGES :

A l'échelle macro-paysagère, la zone d'étude fait partie d'une des Unités Paysagères majeures du Département de la Haute-Savoie, **Le Chablais Lémanique**.



Pointage approximatif du site -
Extrait d'illustration
(C.F. : Alpes Savoie/Haute-
Savoie – Ed. Gallimard – 1999).

La zone d'étude se situe au milieu de cette grande Unité Paysagère à l'image majoritairement montagnaise.

Les autres événements dans sa relative proximité sont les suivants :

- > Le sillon de la Dranse est le seul « accident » fort qui « sépare » physiquement l'unité paysagère en deux parties, mais pas sa continuité géographique globale (Pays de la Côte et Pays de Gavot).
- > La bordure Nord-Ouest de l'unité paysagère forme également la limite des terres et dessine la ligne du littoral du Lac Léman. C'est donc le Lac Léman qui unifie la façade Nord de cette vaste Unité Paysagère.

Enjeux paysagers du site

> La valeur paysagère inappropriée de l'ancien stand de tir

Le site de l'ancien stand de tir se présente sous la forme d'une excavation unitaire en creux et isolée dans la topographie globale (par rapport à la carrière principale) dans le front Nord-Ouest de la butte du Crêt Ste Marie, à l'angle formé par la boucle de la RD 26.

Cette valeur paysagère actuelle est relativement inappropriée dans l'aspect résiduel global de la butte. Sans intervention, cette morphologie restera lisible même en cas de développement lent d'un boisement dans l'excavation ; elle comporte aussi des sommets de talus géologiquement instables.



L'état actuel de l'excavation de l'ancien stand de tir.

Aujourd'hui, cet état peut être qualifié de temporaire. La Ville de Thonon souhaite en effet requalifier totalement l'ensemble du site de Crêt Sainte Marie en fin d'exploitation de la carrière. L'objectif est de créer, sur ce site périurbain, un espace vert de détente et de loisir pour la population.

CONTEXTE SYLVICOLE

La parcelle communale, d'une petite superficie, est soumise au régime forestier par un Plan d'Aménagement Forestier datant de 2007.

Rôles de la forêt	Contexte sylvicole local	Enjeux forestier
Rôle écologique	Boisement commun, avec des espèces faune & flore répandues.	Pas d'enjeu fort recensé
Rôle paysager	Aujourd'hui, un boisement avec peu de valeur paysagère sur cet ancien site industriel.	Pas d'enjeu fort recensé
Rôle économique	Point à confirmer avec l'ONF : « Pas de gestion sylvicole de ce boisement, aucune activité et aucun revenu économique lié à ce boisement. »	Enjeu à évaluer
Rôle social	Ce boisement n'accueille aucune activité sportive ou de loisir	Pas d'enjeu
Rôle de protection	Pas de risque naturel connu sur ce secteur	Pas d'enjeu

Ainsi, il n'existe pas d'enjeu sylvicole sur le boisement devant être défriché pour l'exploitation de la carrière.

AUTRES ELEMENTS DE L'ETAT INITIAL

LES RISQUES NATURELS

Le plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPR) de Thonon-Les-Bains a été prescrit par arrêté préfectoral du 29 mars 2004. Les risques naturels induits par les phénomènes liés à l'activité torrentielle (érosion des berges, débordements de torrents, ruissellement et zones humides) ainsi que les phénomènes de mouvements de terrain (chute de pierre et de blocs, instabilités des zones littorales, instabilités de terrain) sont pris en compte par ce PPR. En ce qui concerne les séismes, il est simplement fait référence au zonage sismique de la France.

La carrière en exploitation est située en zone rouge dans le PPR, en raison des chutes de pierre et des glissements de terrain, principalement du fait de la présence de front de tailles des exploitations actuelles ou passées.

ACTIVITES ECONOMIQUES

La région du Chablais accueille près de 10% de l'industrie de la Haute-Savoie. La zone industrielle de Thonon-Les-Bains accueille de nombreuses entreprises dont certaines ont une dimension internationale.

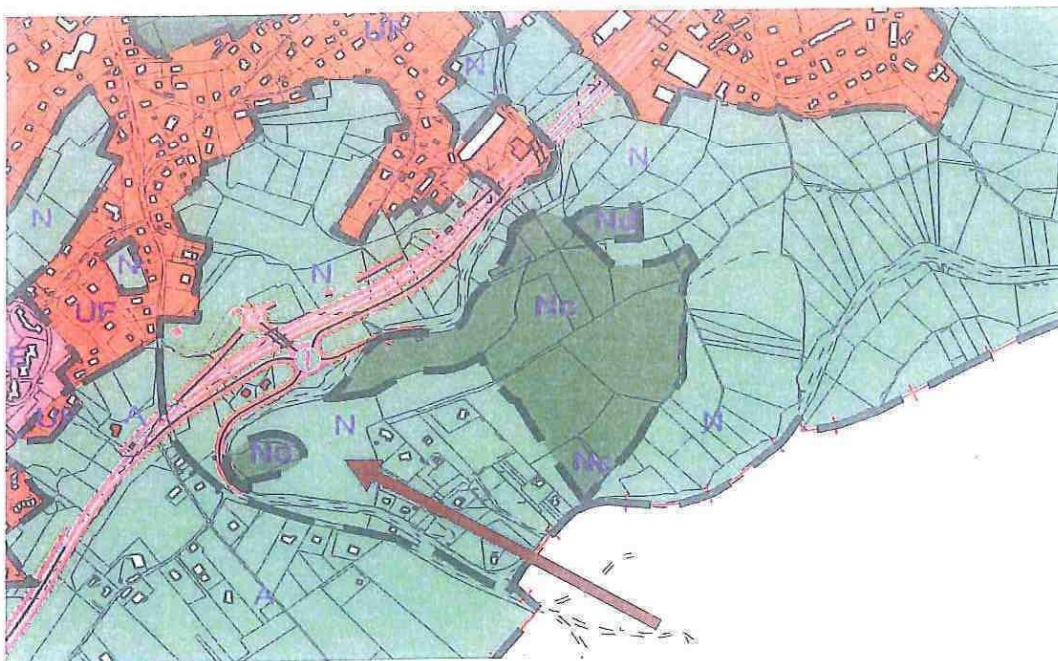
Le tourisme engendre une part importante de l'activité économique de la ville avec ses thermes, son patrimoine historique ou encore des activités nautiques.

Le secteur d'étude est quant à lui caractérisé par la carrière en exploitation. Le reste du secteur est voué soit à du résidentiel, soit des prairies agricoles, soit des boisements.

DOCUMENTS D'URBANISME

La zone d'étude est concernée par la Loi Littoral sous un seul et unique aspect : les ensembles boisés significatifs au titre de l'article L. 146-6 du Code de l'Urbanisme.

Le PLU de la commune de Thonon-Les-Bains



Source : extrait PLU – Ville de Thonon, modifié le 20/12/06. Pointage de la zone du projet

Le boisement concerné par la présente demande est en zonage N, alors que l'ancien stand de tir est en zonage Nd.

Dans le secteur Nd, seuls les dépôts liés à l'exploitation de la carrière voisine pourront faire l'objet d'une autorisation ; le secteur est réservé au dépôt provisoire de granulats élaborés et au dépôt définitif de matériaux de décantation.

ENVIRONNEMENT HUMAIN

Treize résidences sont présentes sur Crêt Sainte Marie, dont certaines sont très proches de la carrière en exploitation ou de la zone du projet (à moins de 50 m).

LOISIRS

La zone du projet ne concerne aucune activité de loisir. Aucun sentier de promenade n'est répertorié sur cette zone.

ZONAGES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES

Aucun zonage réglementaire ou d'inventaire n'est présent directement sur le territoire d'étude.

Les zonages les plus proches sont localisés au sud du site d'étude (cf. carte page suivante) :

- > ZNIEFF DE TYPE II : ZONE HUMIDE DU BAS-CHABLAIS,
- > ZNIEFF DE TYPE I : Prairie humide des Marmottes,
- > ZNIEFF DE TYPE I : Forêt de Thonon.

A l'Est de la zone d'étude, une zone d'inventaire liée à la Dranse :

- > ZNIEFF DE TYPE I : La Dranse, du pont de Bioge au lac Léman.

La zone Natura 2000 la plus proche de la zone d'étude se situe à une distance de 2 km plus au sud : SIC « Zone humide du Bas-Chablais »

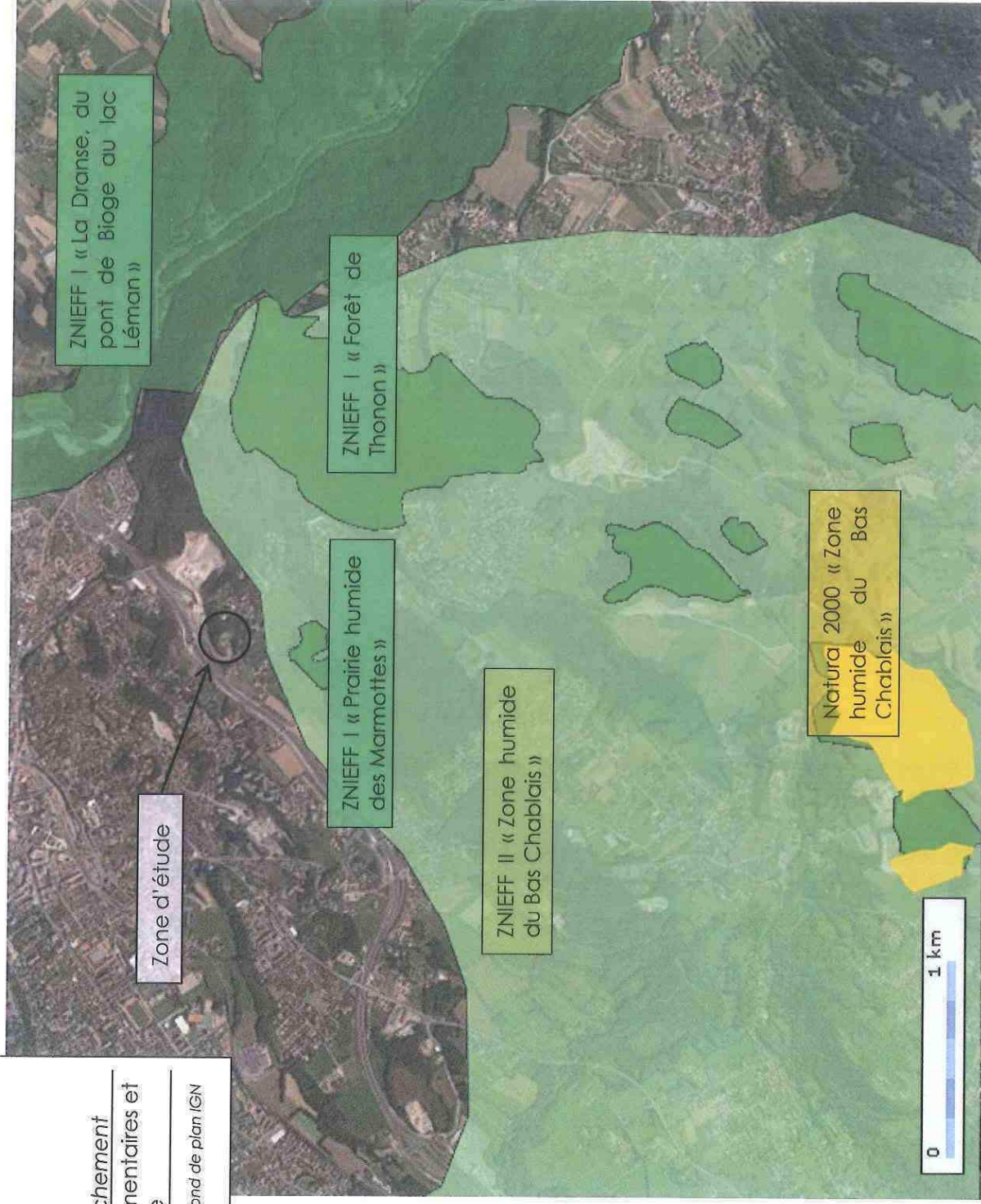
La proximité du lac Léman au nord de la zone d'étude induit également la présence d'autres zonages réglementaires et d'inventaire (à un peu plus de 2 km) :

- > Natura 2000 ZPS
- > ZICO (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux)
- > ZNIEFF DE TYPE II

Demande de défrichement
Carte des zones réglementaires et
d'inventaire

Décembre 2011

Fond de plan IGN



SYNTHESE DES ENJEUX

Sur le site concerné par le projet de défrichement pour le stockage de matériaux extraits de la carrière voisine, les enjeux sont les suivants :

	Enjeux	Niveau de l'enjeu
Hydrologie	Pas de cours d'eau ou zone humide sur le site	0
Milieux naturels Flore, faune	Boisement commun, avec des espèces faune & flore répandues.	+
Paysage	Boisement avec peu de valeur paysagère sur cet ancien site industriel. Etat temporaire, projet futur de réhabilitation.	+
Sylviculture	Boisement soumis au régime forestier. A confirmer par ONF : pas de gestion sylvicole de ce bois.	Enjeu à évaluer
Risques naturels	Pas de risque naturel connu sur ce secteur.	0
	Les talus de l'ancienne carrière, très hauts, très raides et instables, représentent un risque.	+++
Loisir	Ce boisement n'accueille aucune activité sportive ou de loisir	0
Economie	Présence proche de la carrière en exploitation.	++
Document d'urbanisme	Classement du site en N	0
Environnement humain	Présence proche d'un lotissement	+++
Zonages réglementaires	Pas de zonage réglementaire ou d'inventaire concerné par le projet	0

Niveau de l'enjeu :

0 : aucun enjeu / + : faible / ++ : moyen / +++ : fort